

HISTORIQUE DU SYNODE SUR L'EVANGELISATION ET PROSPECTIVES POUR LA MISSION

Un des experts des Frères Synodaux de l'Asie, le R.P. M. Zago, omi, nous a fait parvenir son analyse du Synode 1974, qui paraîtra dans un prochain numéro de KERYGMA. Etant donné le charisme de l'auteur, missionnaire-missologue, spécialiste dans le dialogue concret avec les Bouddhistes du Laos, nous avons tiré de la deuxième partie du document des extraits qui nous semblent représentatifs de sa pensée et de son expérience. La première partie développe l'historique du Synode en étudiant:

- A. La préparation soignée: les expériences communes: la pastorale d'ensemble, les expériences communautaires, la spécificité chrétienne, le renouveau des structures dans l'Eglise, les rapports entre Eglise et Monde. Analyse des documents préparatoires.
- B. L'ouverture et vues d'ensemble enrichissantes et prometteuses. Cette façon de procéder était neuve et presque révolutionnaire: il s'agissait non seulement d'une méthode inductive plus efficace mais d'un acte de foi sur la présence agissante de l'Esprit.
- C. Les poulx de la vie des Eglises ou expériences d'évangélisation
Les constantes majeures: renouveau chrétien en profondeur découlant de la réalité humaine, renaissance de l'aspect communautaire, les jeunes.
- D. Conscience de l'Eglise ou clarifications théologiques
"La théologie de l'Eglise locale est à faire..."
L'aspect plus caractéristique de ce Synode est la conscience de la pensée active de l'Esprit Saint dans l'Eglise et dans le Monde.
Autres thèmes: libération et témoignage.
- E. A la recherche d'un message. Le refus du texte ne diminuait pas la réussite du Synode. Le texte était sans dynamisme et sans originalité: tout avait été nivelé et aseptisé.
- F. Rythme et méthodes de travail: "les carrefours ont joué un rôle considérable dans la démarche du Synode".
- G. Evaluation du Synode: La première partie axée sur la communication des expériences est la plus riche, la deuxième sur les problèmes théologiques est la plus vague, la troisième est la plus tatonnante."

PROSPECTIVES

Le Synode ne doit pas rester un événement isolé du passé, sans influence dans les orientations concrètes de la vie et de la mission de l'Eglise. Si on a pu, grâce à lui, prendre les pouls de la vie de l'Eglise et connaître la conscience que les 'discerneurs de la foi' ont de l'Eglise et de sa mission, si l'Esprit a indiqué ses chemins et ses modalités de présence et d'action et s'il a renouvelé la confiance en Lui, c'est pour qu'on avance dans ces directions. L'expérience, la réflexion, les messages du Synode doivent orienter la vie de l'Eglise et de tous ses membres...

- ...Pour ma part, je veux ici dégager certaines perspectives missionnaires. Il est clair que toute perspective valable est liée à la qualité du regard sur la réalité humaine et chrétienne, et ce regard doit être en même temps objectif et prophétique et il est lié aussi à l'expérience personnelle et à la docilité à l'Esprit. En acceptant ces limites, ont veut indiquer les interpellations adressées à tous les membres de l'Eglise, pour analyser ensuite la conscience acquise du devoir et des exigences de l'évangélisation et les implications pastorales conséquentes, et voir enfin le rôle de l'évangélisation des non-chrétiens et des missionnaires étrangers.

Interpellations générales à l'Eglise

Le Synode voulait être une révision de la vie et de l'activité de l'Eglise dans la période postconciliaire, une évaluation de l'impact du Concile Vatican sur l'ensemble. Des expériences positives ont été constatées un peu partout. Mais plusieurs ont reconnu que l'adaptation-aggiornamento a été souvent extérieure et pas assez créatrice. L'adaptation, ou incarnation selon les préférences et perspectives des Africains doit se faire en suivant une double exigence, la réponse aux situations et aux exigences des hommes, et la réponse au Christ et à son évangile. On s'est soucié souvent plus du premier aspect, en oubliant dans la pratique que c'est l'homme, la culture, la mentalité qui doivent être adaptés et convertis à l'évangile et non le contraire. Ce processus d'indigénisation, dans presque tous les domaines et dans tous les pays, est à peine commencé; une prise de conscience généralisée de sa nécessité et de son urgence ne suffit pas, il faudra beaucoup plus de créativité et plus d'efforts dans cette ligne. Mais cette incarnation ne sera qu'un manichéisme si elle n'est pas en même temps une expérience du Christ accepté et vécu en profondeur dans la situation concrète et d'une manière communautaire.

Ce besoin d'incarnation, d'indigénisation, d'adaptation, de présence requiert en même temps la découverte, l'acceptation et l'approfondissement de sa propre spécificité, de l'originalité et l'identité propre. Dans la critique des structures de l'Eglise surtout en Occident, dans la recherche de la nature des Eglises locales et de leur autonomie, dans la crise des ministres et des formes religieuses traditionnelles, dans la recherche de nouveaux ministères, dans le dialogue avec les autres religions, dans la présence aux hommes dans des situations changeantes, dans l'ouverture aux mouvements sociaux et philosophiques nouveaux, il est urgent de trouver, exprimer et vivre sa propre originalité. Il ne s'agit pas seulement d'un besoin psychologique de s'identifier au plan personnel et communautaire, mais d'une qualité pour interpellier avec assurance d'une condition pour vivre dans l'authenticité et progresser. L'identification comporte la découverte et l'approfondissement de sa propre originalité, de l'originalité du message et de la vie chrétienne, originalité de l'Eglise et de sa mission, originalité des rapports actuels et des ministères dans la communauté, originalité des vocations

et de leurs complémentarités, originalité de divers échelons de communautés et de leur complémentarité. Cette découverte exige une réflexion de foi et un approfondissement de vie. "L'originalité et la nouveauté de l'Évangile peuvent être perçues dans leur réalisation chez les croyants". Quelquefois certains essaient d'identifier la spécificité ou l'originalité par voie d'élimination et de simplification; on doit la découvrir plutôt par voie d'approfondissement, par voie de focalisation, par voie de subordination ou priorité, par voie de motivation. Par exemple pour connaître le spécifique de la morale chrétienne et la vivre, il ne s'agit pas de balancer toutes les règles morales et garder la charité, mais de les subordonner à la charité; pour que le Christ ait la première place dans l'Eglise, il ne s'agit pas de supprimer toutes les structures et les autorités, mais de subordonner tout au Christ et Lui donner la centralité illuminant et transformant tout; pour se convertir au Christ, il ne s'agit pas de détruire et renoncer à tout le passé et aux valeurs culturelles et religieuses, mais faire un choix coordonné de tout par rapport au Christ; pour donner l'essentiel du message, il ne s'agit pas avant tout de réduire au minimum son contenu, mais donner la priorité à ce qui en constitue le cœur.

L'identification exige approfondissement et conversion. "On demande que les évêques et les prêtres renouvellent la foi en leur ministère et se convertissent vraiment en étant toujours disponibles aux appels du Christ et aux exigences de l'Évangile. Cette conversion doit s'accomplir également dans les communautés chrétiennes". L'appel à la conversion a retenti souvent pendant le Synode. Les évêques ont reconnu d'en avoir besoin. Cette conversion ne doit pas atteindre seulement les individus, mais aussi les communautés et les structures, parce que l'image collective de l'Eglise conditionne la crédibilité de l'évangélisation et du témoignage. "La crédibilité doit être extérieurement et ne pas être réservée à des initiés". "Nous sommes profondément convaincus que sans la grâce du Christ que le Père répand dans nos cœurs par l'Esprit Saint, nous serions incapables d'accomplir efficacement cette mission. Cette œuvre exige, en effet, une conversion incessante de chaque chrétien et le renouvellement de nos communautés et de nos institutions. De cette façon, la foi devient plus ferme, plus pure, plus intime et nous devenons des témoins de la foi plus adéquate et plus crédibles, par la cohérence de notre vie individuelle et sociale avec l'Évangile que nous devons prêcher; nous devenons plus capables de découvrir et de discerner les signes des temps, de reconnaître et respecter l'action de l'Esprit Saint qui œuvre toujours dans la vie de l'Eglise et dans l'histoire humaine afin que nous atteignions tous la plénitude de la vie plus abondante."

Un renouveau d'intérêt pour la vie intérieure, une pratique plus assidue de la prière, et une interpellation à la contemplation ont été constatés un peu partout. Les motivations et la raison données pour expliquer ce renouveau sont différentes: en Asie l'interpellation de la vie mystique venant de la pratique dans les grandes religions, en Afrique le besoin d'approfondir l'expérience chrétienne, en Occident la nécessité de dépasser le sécularisme, dans les pays communistes l'exigence de sauver et témoigner sa foi. Il s'agit du même esprit qui appelle et indique le chemin à parcourir pour accomplir son œuvre d'évangélisation. "L'Esprit de prière authentifie l'évangélisation, parce qu'il en démontre l'origine divine. La prière n'est pas seulement un dialogue entre le fidèle et Dieu, mais aussi un acte radical d'évangélisation. Tout chrétien en priant son Père pose un acte de témoignage. Il faut rappeler que le Christ a prié avant de s'adresser aux foules." Elle apparaît comme une nécessité pour réaliser en profondeur l'expérience chrétienne et donc sa propre identité, une condition essentielle pour le renouvellement.

une manière de témoigner sa foi. Il est clair que dans une situation sécularisée ou dans un climat de dialogue avec les hommes de toute religion et de toute tendance, la prière doit être intensifiée et purifiée.

La prière même spontanée s'exprime souvent en communauté; l'approfondissement de sa propre identité, l'écoute de la parole de Dieu et la découverte de sa présence; l'engagement pour les autres se font de plus en plus en communauté. La vie communautaire est un des signes plus marquants et plus bénéfiques dans l'Eglise actuelle. L'adaptation pourra se faire en communauté; le témoignage et la mission auront un impact s'ils sont vécus et fait en communauté. Les ministères pourront se découvrir et se réaliser seulement dans des communautés vivantes et réalistes qui se diversifient selon les milieux et les besoins. La théologie remplira son service si elle sera faite par des hommes qui vivent à l'unisson avec la communauté chrétienne, qui partagent les angoisses et les espérances de la communauté. La vie religieuse a un rôle particulier pour vivre et signifier la communauté chrétienne dans l'Eglise locale, jusqu'à quand le renouveau religieux continue à se faire aux dépenses de la communauté, il ne pourra pas aboutir et être authentique; ceci vaut pour la prière, pour l'apostolat, pour la vie fraternelle, pour l'acceptation réelle du radicalisme chrétien. La vie religieuse devrait avoir un rôle particulier pour signifier la nature et les modalités de la vie communautaire chrétienne et pour la favoriser. Il faut pour cela trouver un mode d'insertion dans l'Eglise, à ses divers échelons. Il ne s'agit pas de disparaître en tant que religieux aux milieux des ministres ou du peuple de Dieu; il ne s'agit pas non plus de s'organiser en citadelle fortifiée, autonome et quelquefois opposée aux pasteurs. Ce rapport dans l'Eglise locale doit être trouvé et vécu dans la foi et dans la fidélité au charisme propre qui devrait s'exprimer dans la visée apostolique. Il n'y a pas de charismes sans insertion et sans service de la communauté ecclésiale.

Le thème de la libération, plutôt que celui du développement refusé par les représentants de l'Amérique Latine, a été un des plus souligné pendant le Synode. Il apparaît une des préoccupations majeures, même si quelques ambiguïtés persistent, à cause de la tendance à identifier ou à séparer, au lieu d'intégrer. L'engagement et le discernement sont de plus en plus nécessaires pour tous les chrétiens. Il ne s'agit pas seulement d'un acte social, mais d'une vision globale du péché et du salut. Pour le chrétien il ne s'agit pas seulement de faire quelque chose, de s'engager pour la libération intégrale, mais d'être un homme libre épanoui, heureux. Il faut que surtout les pasteurs et les religieux soient libres, signe de la libération personnelle et non seulement artisan de celle-là. Les structures relevant de la communauté chrétienne devraient jouir de cette liberté et la favoriser.

Le dialogue, autre thème majeure du Synode, indique avant tout une tâche de l'Eglise dans ses rapports avec les religions, avec les groupes et tous les hommes avec lesquels elle vient en contact. Mais il indique aussi une méthode dans la mission totale et dans les rapports internes de l'Eglise. Le dialogue comme tâche et comme méthode, trouve son fondement dans une vision de foi plus que sur des motivations stratégiques. L'Esprit Saint nous précède et nous anime, il est à l'œuvre à l'extérieur de l'Eglise et en particulier en elle. Par le dialogue, on doit donc, dans le respect des personnes, des groupes et de leur cheminement, chercher dans quelle direction l'Esprit appelle. Le dialogue n'est pas la politique de l'ironisme et du sourire, à tout prix, mais il doit être

avant tout une interpellation à l'avancement, à l'approfondissement, à la fidélité à l'Esprit. L'autorité et ses modes d'insertion et d'exercice doivent être conçus dans la perspective de la communauté et du dialogue. La communauté donne la due place à l'autorité, même si celle-ci vient de Dieu et non de l'accord des hommes; le dialogue comme forme de respect et d'interpellation indique le rôle d'animation pour avancer dans la recherche de l'Esprit et le service des hommes.

Pour terminer ces quelques indications sur les interpellations, qui me semblent adressées à l'Eglise et qui soulignent plus son mode d'être que son mode d'exercer sa mission, il faut rappeler la place de l'Esprit. La foi dans l'Esprit Saint doit être approfondie dans la vie des individus et des communautés, comme aussi dans la réflexion. La présence agissante de l'Esprit fonde non seulement l'espérance et l'optimisme dans l'avenir, mais doit donner aussi le courage et l'imagination pour la créativité. L'évangélisation étant avant tout son oeuvre, il faut lui faire confiance, le découvrir et le suivre...

... A la recherche du cible, l'évangélisation

Le thème du Synode portait sur l'évangélisation...

... En effet, l'observateur attentif avait l'impression qu'on tournait autour du pot. Malgré certaines interventions sur l'évangélisation, l'ensemble des Pères Synodaux semblaient être intéressés sur d'autres aspects, qui souvent se regroupaient au niveau des continents: dialogue avec les religions en Asie, Eglises locales en Afrique, libération en Amérique Latine, sécularisation et contestation ecclésiale en Occident, liberté et pratique religieuse dans les pays communistes, survie dans les pays musulmans...

... Peu nombreux étaient ceux qui considéraient l'évangélisation au sens strict et biblique, c'est-à-dire seulement comme proclamation du message salvifique...

... Dans les interventions des Pères pendant la première partie, dans la présentation des expériences, on souligne plus le mode d'évangéliser plutôt que sa notion...

... Dans le travail en carrefour, seulement deux groupes sur douze ont choisi parmi leurs sujets l'évangélisation des non-chrétiens, pour en souligner la nécessité et l'adaptation des méthodes. Un évêque indien en a souligné l'anomalie.

Dans la deuxième partie, en abordant les problèmes théologiques, les Pères n'ont pas oublié l'évangélisation...

... Dans les carrefours de la deuxième partie, le thème de l'évangélisation a attiré l'attention de plusieurs groupes...

... Dans les réactions aux rapports des carrefours, plusieurs ont insisté sur les liens entre évangélisation et libération, d'autres ont rappelé certains aspects de l'évangélisation: son urgence, caractère christologique, première et deuxième évangélisation, fondements théologiques.

Le document final présenté à l'Assemblée et qui fut refusé par celle-ci est pauvre surtout pour l'évangélisation. Dans le préambule on souligne que l'évangélisation est partie essentielle de la mission de l'Eglise et nécessaire au monde contemporain. On dit aussi que la prédication joue un rôle fondamental dans l'évangélisation et que celle-ci est l'oeuvre de toute l'Eglise. Mais presque rien de précis sur l'évangélisation. La déclaration finale des Pères du Synode dans sa brièveté est beaucoup plus riche.

Évangéliser aujourd'hui c'est quoi?

Dans le Synode on a approfondi la conscience que l'Eglise a de sa tâche primordiale. Il me semble que l'apport principal se trouve dans description de l'évangélisation, dans sa réalisation.

"La communication de l'Évangile est un processus dynamique. Cette communication se réalise par la parole, l'action et la vie, intimement liées entre elles: elle est déterminée par divers éléments qui constituent pour ainsi dire les hommes comme auditeurs de la parole de Dieu: c'est à dire leurs exigences, leurs désirs, leur manière de parler d'écouter, de penser, de juger, et d'entrer en contact avec les autres. Toutes ces conditions, différentes entre elles selon la diversité des temps et des lieux, poussent les Eglises particulières à une 'traduction' du message évangélique et selon le principe de l'incarnation à trouver de nouvelles 'manières de s'incarner'."

La synthèse par le P. Amalorpavadas des interventions de la première partie était déjà dans cette ligne. On pourrait indiquer des interventions qui sont à la source de cette présentation, mais il me semble qu'une attitude générale est à la base de cette compréhension. Il y avait une attitude générale de ne pas reléguer l'évangélisation à la proclamation ou prédication, tout en reconnaissant à celle-ci une grande importance: les paroles et la connaissance ne suffisent pas surtout aujourd'hui. Il y avait une attitude générale de souligner le lien entre évangélisation et libération ou promotion humaine, non seulement de la part de l'Amérique Latine, mais aussi d'Asie et d'Europe (cf. Espagne, France, Italie). Une attitude générale de souligner la nécessité de transformer la vie de l'Eglise même et de tous ses membres, par la conversion, la vie intérieure et la contemplation. De là l'interpellation à la sainteté et l'importance des saints, la valeur évangélisatrice du radicalisme chrétien de la vie religieuse, l'importance de l'Eglise locale non comme unité juridique, mais comme communauté vivant le Christ et le manifestant dans une culture humaine déterminée. Il n'y a pas la possibilité d'évangéliser les autres si on n'accepte pas d'être évangélisé et converti, surtout quand le défi de l'évangélisation devient radical dans le monde.

Cette présentation de l'évangélisation a plusieurs avantages et conséquences:

- elle souligne l'unité de l'être et de l'agir chrétien, de la vie et de la mission de l'Eglise et de chaque chrétien, de la spiritualité et de la méthodologie missionnaire, du don à Dieu et aux autres, de sa propre conversion et de la conversion des autres.
- elle souligne qu'il faut tenir compte de l'homme et du groupe auxquels on s'adresse, pour partir d'où il est, le faire cheminer et le faire choisir, dans le respect de sa liberté et de l'action de l'Esprit en lui.
- elle indique aussi le mode de transmission du message humain et divin, de la manifestation de l'expérience personnelle et de la révélation; on touche ainsi le problème du dialogue, du langage et du témoignage dans la transmission.
- on situe le problème du contenu à l'intérieur de l'expérience de l'évangéliste et de l'évangélisé; la fidélité au message exige la hiérarchie des vérités et des vertus par rapport au cœur qui est le Christ connu et vécu. "L'évangélisation est un problème de contenus et de méthodes, mais elle est surtout témoignage vivant de Jésus Christ."
- on fait entrevoir les étapes de l'évangélisation, la rencontre et la découverte de l'autre, le dialogue mutuel, le témoignage du Christ, la crise et le choix, l'approfondissement et l'engagement personnel et communautaire, etc...

- on indique la globalité du point d'arrivée : tout l'homme doit être transformé et sauvé; pour cela le rapport entre évangélisation et libération est évident.
- on comprend comment l'évangélisation soit le devoir de tous les chrétiens et elle soit influencée par la vie de tous, au niveau du vécu avant tout et ensuite au niveau du manifesté (témoignage et oeuvres) et du dit.

Cette approche de l'évangélisation est stimulante et bénéfique, riche de conséquences pastorales. Pourtant il me semble qu'on aurait dû et pu clarifier le coeur même de cette communication. Des indications comme la Bonne Nouvelle du Christ, la proclamation de l'Évangile, apporter la présence du Christ, le Verbe Incarné, parmi les hommes de notre temps restent trop vagues.

Du reste les approfondissements du coeur même de l'évangélisation n'ont pas été assez développés pendant le Synode. La dimension christologique a été indiquée par l'un ou l'autre, et plus particulièrement le mystère pascal; on a été plus sensible au contenu intégral du message.

Première et deuxième évangélisation

La distinction entre première et deuxième évangélisation a été faite plusieurs fois pendant le Synode, mais il faut reconnaître que l'ensemble n'a pas été très sensible à cet aspect. La déclaration finale se situe au delà de cette distinction, en l'illuminant mais en laissant persister l'ambiguïté, malgré le texte suivant:

"Plus forts dans la foi au Christ, mort et ressuscité pour notre salut, nous voulons réaffirmer que l'oeuvre d'évangélisation est la mission essentielle de l'Eglise. Plus les mutations de la société contemporaine s'étendent et se multiplient, (les religions, les idéologies) plus nécessaire et plus urgente devient la proclamation de l'Évangile dans toutes les nations et à tous les hommes, surtout là où la Bonne Nouvelle du Christ n'est pas encore arrivée."

La réticence à propos de la première évangélisation, ou l'évangélisation des nombreux chrétiens, me semblent reposer sur un blocage psychologique et sur un manque d'analyse socio-religieuse et non seulement sur un manque d'approfondissement théologique. Pour certains du 'tiers monde' la distinction entre mission avec des connotations de la période colonialiste et évangélisation n'est pas évidente; pour d'autres des églises d'Occident il n'est pas évident que la non pratique religieuse est souvent manque de foi chrétienne; pour plusieurs il n'y a pas de distinction entre évangélisation et mission de l'Eglise, entre liberté d'acceptation et devoir de proclamation, entre devoir du dialogue et de l'évangélisation.

La place qu'on a donné à la première évangélisation dans la synthèse faite par le Père Amalorpavadas et présentée en Assemblée par le Cardinal Cordeiro est significative: on parle de l'évangélisation première à la fin de la troisième partie sur la mission de l'Eglise, après avoir parlé des différentes tâches de l'Eglise. L'Afrique a insisté sur la différence entre première et deuxième évangélisation, peut-être à cause de la distinction entre mission et évangélisation. Dans le rapport complet en anglais de Monseigneur Sangu on rappelle comment de 1957 à 1969 42 pays Africains ont obtenu leur indépendance et comment pendant les 20 dernières années les 'Jus commissionis' a été remplacé sur la hiérarchie locale et le système diocésain. "Cette obtention de maturité des Eglises signifie un point tournant dans l'histoire de l'Eglise en Afrique. Ceci ne signifie pas la fin de l'évangélisation, même de la première évangélisation. Mais cela signifie, selon les mots de Paul VI pendant sa visite en Uganda: Africains vous devenez missionnaires de vous-mêmes. En d'autres mots, la tâche évangélisatrice encore inachevée est avant tout la responsabilité de la même Eglise Africaine."

Les Eglises d'Asie dans leur ensemble, malgré le fait que la majorité des non-chrétiens du monde soient dans leur continent, ne mettent pas leur priorité dans l'évangélisation. Le Cardinal Kim "remarque que l'évangélisation directe est encore valable et utile. Mais elle est quasi impossible quand on considère le travail immense qui serait requis pour l'instruction des masses dans la foi catholique." Le représentant de la Malaisie constate que l'évangélisation chez les Musulmans est défendue et que chez les animistes elle est inexistante. On reconnaît qu'en Inde l'augmentation des chrétiens est due à l'accroissement naturel et non à l'activité évangélisatrice et qu'à Sri Lanka l'évangélisation est statique. Malgré le fait que plusieurs Pères d'Asie aient souligné la nécessité de l'évangélisation, l'impression générale qui se dégage est que l'ensemble n'est pas saisi par cette préoccupation. Cette attitude pourrait être le signe que l'évangélisation première marque le pas en Asie, comme il apparaît dans l'analyse des situations. Est-ce dû seulement à des situations socio-religieuses ou aussi à la vie et aux motivations des Eglises d'Asie et des autres continents?

En Occident, même si on se rend de plus en plus compte de la non pratique et de l'incroyance, des classes entières vivant hors de l'Eglise, des émigrés non chrétiens, il semble que l'évangélisation première n'est pas été perçue dans son urgence et dans sa vraie nature. En Amérique Latine, l'accent sur la libération pourrait faire oublier les exigences du radicalisme chrétien.

Tout ceci indique comment les Eglises devraient s'interroger dans l'après Synode sur leur engagement effectif pour la première évangélisation, sur les motivations et les structures qui l'empêchent ou retardent, sur les modes de vivre et d'être pour annoncer Jésus Christ, aujourd'hui aux hommes. La conversion probablement ne doit pas se situer seulement dans un niveau spiritualiste, mais aussi par rapport à la mission fondamentale de l'Eglise, c'est-à-dire l'évangélisation des non-chrétiens, là où ils se trouvent. Evidemment cette évangélisation se réalise par la parole, l'action et la vie, intimement liées entre elles.

Allergie aux mots ou vision nouvelle ?

Pendant le Synode trois mots clefs ont été mis sous accusation: développement, adaptation, mission, S'agit-il d'une allergie aux mots, causée par leur histoire ou d'une vision nouvelle ou diverse de celle présentée communément ?

"Au sujet de la libération de l'homme, on demande que le terme libération soit inséré dans le document final comme élément constitutif du salut. On préfère le terme de libération à celui de promotion humaine, car il exprime mieux la valeur évangélique de la liberté qui atteint son summum dans la liberté des fils de Dieu. La libération n'est pas une conséquence du salut mais elle est insérée dans le dessein salvifique de Dieu."

"L'expression 'adaptation de l'Eglise' à une culture donnée n'a pas été appréciée par beaucoup d'Evêques Africains. Il ne s'agit pas d'adapter l'Evangile, l'Eglise et ses lois aux coutumes africaines. Il faut étudier de plus près les problèmes théologiques qui s'opposent à l'incarnation du Christ en Afrique, par une conversion progressive du péché à l'Evangile. Les évêques africains ne demandent pas seulement quelques adaptations extérieures dans la liturgie, dans le langage, etc.. Mais le courage d'étudier sérieusement les problèmes des nouvelles chrétientés, sans refuser à priori cet examen,

sous le prétexte de traditions provenant d'un contexte socio-culturel différent et qui n'appartient pas essentiellement à la pureté de l'Évangile."

"Cette obtention de maturité des Églises signifie un point tournant dans l'histoire de l'Église en Afrique. C'est la fin de l'époque missionnaire... Ce fait entraîne des rapports profondément différents entre l'Église en Afrique et la Sacré Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, les Instituts Missionnaires, et les autres Églises d'Europe et d'Amérique... Continuer à appeler certaines Églises 'Territoires de Mission' est maintenant démodé. L'Église en Afrique peut être appelée 'Jeune Église, parce que cette expression est employée par rapport aux Vieilles Églises d'Europe et d'Amérique...' Ces explications indiquent non seulement une allergie sentimentale, causée par des raisons historiques, mais aussi une vision nouvelle du mode d'être chrétien dans une culture déterminée et donc d'avoir des rapports avec les autres Églises. Les réactions socio-politiques sont présentes: développement indique un certain mode dicté de l'extérieur, mission rappelle les organismes internationaux de nature militaire, culturelle, diplomatique. Il faut tenir compte de tout cela, même si les mots pourraient avoir un autre sens sur le plan théologique et pastoral. Il faut se réjouir de ce changement et accepter les conséquences, "Nous sommes passés d'une mission et d'une évangélisation de type occidental et unidirectionnel à une mission et une évangélisation de type universel. La distinction faite par le décret *Ad Gentes* entre mission vers ceux qui sont hors de l'Église visible et vers ceux qui sont dans l'Église visible est appliquée à toutes les Églises locales et ne peut pas être limitée par des frontières géographiques. Toutes les Églises locales ont une mission *ad intra* et une mission *ad extra*."

"Le Concile a rappelé que l'activité missionnaire est au centre de la vie de l'Église et non pas à la périphérie. L'Église est partout en état de mission et toujours en mouvement pour évangéliser. C'est pourquoi chaque membre de l'Église a l'obligation de prendre part à la diffusion de la foi."

Au delà des mots, qui sont plus évocateurs qu'en puisse d'abord penser, il faut souligner certains aspects qui ont des grandes implications pastorales:

- il faut reconnaître que l'évangélisation, même première, est nécessaire partout dans le monde et que la mission théologiquement comprise doit s'exercer partout; on peut ainsi parler justement de mission dans les six continents.
- les rapports entre Églises ou entre Instituts Missionnaires et Églises locales doivent être renouvelés dans le respect et la solidarité réciproques, basés sur une vision de foi et non seulement sur des raisons humaines.
- il ne faudrait pas que pour des raisons socio-historiques on oublie le fait que des peuples entiers n'ont pas été évangélisés et que chez eux l'Église n'est pas présente comme signe et sacrement de salut; surtout par rapport à ces peuples toutes les Églises doivent être et se sentir co-responsables.
- il faudrait que les Églises développent une communion plus grande entre elles; or il semble qu'il y ait un repliement sur ses propres problèmes, malgré les affirmations de principe.

Dans la recherche d'autonomie et d'identité des Églises locales et surtout dans leur recherche de réaliser leur mission dans le monde d'aujourd'hui, il me semble qu'une attitude fondamentale est requise pour la 'santé chrétienne': sortir de soi-même pour continuer l'amour du Christ envers les hommes. Cette attitude a été exprimée dans une double direction par deux pasteurs prophétiques d'Asie, le Cardinal Kim de Corée et

l'ancien conducteur de pousse-pousse du Vietnam Mgr Diem de Hué. "L'Eglise ne doit pas être pour elle-même mais pour la vie du monde, et, avant tout en Asie, elle doit se révéler aux pauvres et aux jeunes comme la communauté qui s'offre spontanément pour résoudre les plus graves nécessités du genre humain."

"Si l'Eglise du Vietnam ne devient pas une Eglise missionnaire, elle est vouée à la stagnation".

Des missionnaires étrangers, encore et de quel genre ?

Plusieurs ont manifesté leur reconnaissance à l'égard des missionnaires étrangers qui ont travaillé et travaillent encore dans les nouvelles Eglises. Pour éviter toute ambiguïté des Conférences épiscopales ont exprimé leur opinion sur la nécessité des missionnaires étrangers pour le présent et pour l'avenir.

On a insisté encore davantage sur les qualités requises aux missionnaires étrangers, en particulier l'adaptation, la disponibilité au service de l'Eglise locale. Qu'il suffise de rappeler les documents des continents...

... On rappelle la nécessité de revoir les rapports avec les instituts missionnaires et religieux, afin que ceux-ci soient intégrés dans l'Eglise locale. Quelques interventions ont souligné que l'entente entre Instituts et Eglises locales devrait se faire au plan des conférences épiscopales, afin que les religieux puissent donner l'apport de leur charisme et le service soit mieux distribué dans le pays.

Pour les Instituts Internationaux la planification régionale ou continentale devrait tenir compte des membres autochtones même dans les nouvelles fondations.

Un nouveau mode d'être missionnaire pour les individus et pour les Instituts commence de plus en plus à se réaliser et cela dans les six continents. Il ne s'agit pas de renoncer à la mission, mais d'aider l'Eglise entière à réaliser sa vocation missionnaire, surtout par rapport à la première évangélisation.

Marcello Zago, ONI

REPORT ON THE HEALTH MEETING

The Health Meeting sponsored by the Health Working Group was held at 3.30 pm on 23 January 1975 at the FSC Generalate.

Present:

Sr. Carmelinda Sciscent, MPF	Sr. Odette Daigle, SIJ	Sr. Margaret Nugent, CBS
Sr. M. Grace Nichting, SFP	Sr. M. Benedicta, SFP	Sr. Mary Mette, FHM
Sr. Mary Grendin, SF	Sr. Mary Gabriel, ISC	Sr. Jean Burke, SMDN
Fr. Harry Van Hoof, SMA	Sr. Marie de la Croix, SPC	Sr. Columba de Jesus, STC
Sr. Godelieve Trov�, SCMM-M	Sr. E. Flynn, RJI	Sr. Manuela Martinez, ICM
Sr. Jacot, SCMM-H	Sr. C. Ouellette, SCMM-H	Sr. Mary Claude Hami Hon, RGS
Sr. Francis Webster, SCMM-M	Sr. Antoinette de SA, "	Sr. Annemarie Oesschet, SCMM-H
Sr. Alicia Mitra, RJI	Sr. R. Cicchitti, SCMM-M	Sr. M. Biesterveld, SCMM-H
Br. Vincent Gottwald, FSC	Sr. M. Immaculate, SBF	Sr. D. McGenagle, SSND
Sr. Edith Ryan, SMDN	Sr. Brigid Stokes, LOM	Sr. M. R. Bryant, CFS
Sr. M. John Grogan, LOM	Sr. M. Jose Tresch, SSND	

From SEDOS: Fr. Benjamin Tonna, Fr. Laurence Skelly, SMA, Mrs Margaret Lazar.

Chairman: Sr. Francis Webster, SCMM-H

1. Sr. Francis welcomed those present in the following words:

"I would like to welcome all of you to this continuation of our reflections on the role of the religious in today's Health Sector.

We began with a look at the past and in the historical perspective saw that the Apostolic Community of the early Church was a Healing ^{community} in which the ministry of healing was corporate: communal prayer, worship, anointing with oil, laying on of hands etc. The course of time, we observed, has separated to an ever greater degree the material and spiritual aspects of this healing ministry until now we are confronted with well-equipped and efficiently organized institutions staffed by workers (religious and lay) absorbed in skillfully applying science and technology to the problems of disease. But in them we find serious failures to look at the totality of man as matter and spirit, body and mind and to provide the necessary spiritual and personal aspects of healing.

At our last meeting we took a look at the failures we find in our present system of health care and considered what the pastoral ministry of the health worker could and should be. We recognized the relationship which exists in many cultures between evil and suffering and death and we pondered the Gospel texts which link a miracle cure with an injunction to "sin no more".

Today, we take another step and consider does Health Work have a place in the Development of the Local Church. This topic was suggested because we are all concerned with Evangelization -- the spreading of the Good News.

We have asked Fr. Harry Van Hoof, sma to give us his views on this. Father has been many years (13) in Ghana, Africa. He taught 8 years in the Major Seminary. Then he became Regional Superior of his Congregation there and also Chairman of the Major Superiors of Men. As Regional Superior he visited many areas in Ghana. The Church in Ghana also has many Diocesan Hospitals with which he is acquainted. In addition, there are the institutions run by the religious sisters, with which he is also familiar. I think we will be very interested in his remarks.

2. Fr. Van Hoef SM/ then gave his talk on the question: "Does the Development of the local Church include Health Work". (See Appendix)

3. In the absence due to illness of Fr. Lecuyer, CSSP, Fr. Tenna of SEDOS replied to the paper. He remarked that one of the ideas prominent in the Synod documents was that of incarnating the Gospel and Gospel values in local cultures and situations. The values present in these cultures must be availed of where they do not conflict with the Gospel. In the African mentality there can be no separation between religion and healing and they are unsatisfied with scientific medicine on its own. The people expect us to follow the model of Christ who healed the whole man. It is true that the devoted service given in our hospitals and clinics manifests our belief in Christ and has for the people evangelistic value. But do the people see the redeeming, healing Christ in us. The people must see that Christ's redemption in the total sense is present in our work. Invited by Fr. Tenna to add some comments, Fr. Skelly SIM remarked that the whole question of Christian healing power derived from Christ should be thoroughly investigated by the competent authority. It was neglectful on our part to leave the field to the so called "spiritual" churches. The Anointing of the Sick should be used to the full and not in any mechanical way. The teaching about "ex opere operato" could easily lead to a misunderstanding of how the sacrament should be used.

4. The meeting then broke up into groups and had the following questions based on Fr. Van Hoef's paper to discuss:
 - a) What is our concept of Church ?
 - b) What do we mean by "development" of the local church ?
 - c) What is our Concept of Health Work ?
 - d) What is our reaction to the speaker's remarks in parag. 8 as to the ways Catholic hospitals and clinics are carriers of the Gospel message ?
 - e) Do we accept the speaker's analysis in parag. 5 and parag. 6 re Catholic hospitals and clinics ?
 - f) Para. 6b refers back to Sister Gilmery's remarks on traditional attitudes to sickness and health. Any comments ?
 - g) Parag. 7 relates to Sister Godelieve's message on the Pastoral Ministry of the Health worker. Any comments ?
 - h) What is our reaction to the Conclusion -- parag. 9 ?

5. After the refreshment break the Groups reported.

Group 1 : As yet we have not received this Report.

Group 2 :

 1. The Church develops insofar as it becomes more of a sign and instrument of Salvation.
 2. It does this in the measure that its members develop relationships with the sick (in the full sense).
 3. These are good relationships insofar as they elicit the confidence of the "sick" in the health worker.
 4. This confidence is built on a) professional skill and b) religious background of the health worker. The more educated stress (a).

5. This latter b) is a question of values. Incarnation at this level is all important. To move from the value of health to the core value of the meaning of life is to deliver "full" health services.
6. Only the Lord delivers full salvation. And he now does it through us: the health worker "goes in the power of Christ".

Group 3 :

1. The role of Health Care in the Development of the local Church up to now has been ambiguous in certain geographical areas due to the previous emphasis on concepts such as: direct and indirect evangelization (apostolate); and Church as institution (the large, efficient organization).
2. Some communities have had experiences which connected health care work directly with the evangelization. ex.:
 - India: a community was asked to open dispensaries in areas closed to the Church because of the attitudes of the people. Through the dispensaries personal contact was established with the people and made possible a direct evangelization process. The same approach was used in Colombia and Bolivia.
 - Angola: a community worked through dispensaries and small hospitals to make contact with the families of the sick. A cooperative effort between school sisters and sister nurses was made to provide for a type of pastoral team effort in the areas concerned.
3. There is a need for emphasis on post Vatican II concepts of Evangelization and Church in the preparation of health care personnel and those involved in or touched by health care services, such as: the clergy in the local church and other non-professionals (social workers, etc.). Training is also needed to prepare Christians to face suffering, particularly long term suffering, and death. A stress on the following is needed:
 - Evangelization is a matter of relationships, with God, the other and myself; a sharing of my experience of God with the other; human contacts with people are important.
 - Church has to do with the people of God and their interaction with each other and Christ; the health care institution should symbolize this through their contacts with people by means of service rendered with kindness, concern and devotion. Emphasis should be placed upon the Church as being bound to Christianity rather than with an Institution.
4. The importance of a pastoral team approach in health care where this is possible (nurse, priest, social worker, etc.). This type of team should extend itself to the families of the sick and continue on in post-hospital period.
5. Extreme Unction should be considered in its healing functions (Ministry of Healing). Last Sacraments: Penance and Viaticum were than Extreme Unction.
6. Consideration should be given to the ministry of healing as approached by the Charismatic groups. To neglect this would be to place limits on the power of God perhaps.
7. There is a necessity to stress in the Church today, the fact that a nurse has her own special function in the Church. More reflection is needed on this point.

Group 4 :

1. We do not understand conclusions a. that in the medical world the human person and professional skill must always take first place. Are not the skills only at the service of the human person? And is it not the human person who takes first place?
2. We see a greater significance of the health worker in the service of the development of the Church than actually expressed in Fr. van Hoef's paper. When the question was raised if health work is pre-evangelization, the group spontaneously reacted: "no" - it is evangelization.
3. Therefore need for sanctification of the health worker so as to be able to "incarnate", radiate Christ, and not to be/become a mere professional, technical worker.
4. Great need for well trained pastoral teams, inter-denominational, men, women, priests, ministers. Place for health workers in these specialized teams because of their empathy with the patient.
5. Need for re-discovery of the healing power of the Lord, first of all in our own lives. Become more aware of the effect of our memories subconscious hostilities, and our need of healing in this regard. Prayers of healing in our own liturgy, in the sacrament of penance.
6. Need for ongoing formation so as to get out of the vicious circle of under-staffing, overwork; tension and therefore counter-witness to Christ, and therefore no possibility to attract young people to religious life in the healing apostolate.

Sr. Godelieve Trecé, SCHM-II

6. Since most of those present felt that, though they had enjoyed the Group discussions, they had raised more questions than they had answered, it was decided to hold another meeting within about six weeks (preferably on a Thursday) at which a small number of topics selected from the Group reports would be gone into further. It was also decided that the Report of the meeting should be sent out to all participants, SEDOS and non-SEDOS members alike.

The meeting ended at 6.50 pm.

APPENDIX:

"DOES THE DEVELOPMENT OF THE LOCAL CHURCH INCLUDE HEALTH WORK?"

In its last meeting the Health Group decided to examine the connection between the development of the Local Church and Health Work and to invite a speaker acquainted with the Local Church and social work in some Third World country.

I served the Church of Ghana for a period of thirteen years and though I had never officially to deal with Catholic hospitals, clinics or health workers, I had considerable contact with them.

Since this paper is intended to serve as an introduction to discussions in small groups, and since someone else will respond to it "from the point of view of vital new ideas which have emerged from the Synod", I'll simply give some personal views on how I, as an outsider saw and experienced Health Work in the Church of Ghana. If I speak of the opinion of missionaries, priests or people in Ghana, then I am giving only the impressions which I got through personal contact with them, and not through any kind of research.

Since I aim at brevity and clarity, my observations may sometimes seem radical and oversimplified.

1. Missionaries were sent out to other countries to establish the Church, which formerly meant: forming local communities of believers, parishes, their own clergy, and establishing as soon as possible a local Hierarchy.
2. No missionary can be blamed for founding a Church very similar to the one he knew in his own country. Not so long ago 'Universal' Church meant 'Uniform' Church, everywhere she was to be the same qua content and qua organisation. We can tell, from the Church buildings, from the Church hymns, etc. the nationality of the missionaries in that country.
3. Thus the missionaries could not help projecting the image of the Church as an organisation run by priests who preach the Word of God, administer the sacraments, teach catechism, etc. . . .

This concept of the Church was very common until recently, and even now it still prevails among many Christians, especially on the Missions. For instance, when in the Survey of the Church of Ghana lay people were asked a question about vocations to religious life, one of the spontaneous answers was: "Why sisters? What do they do for the Church which lay people (married) cannot do? . . . They cannot say mass and administer sacraments. . .". These are first spontaneous reactions which betray clearly a certain mentality.

4. The Catholic schools fitted fairly well in the picture of the Church. The school, besides being a social work, was an effective means of getting a grip on the children, of instructing them in the faith and of increasing the membership of the Church. Thus the schools contributed greatly towards the growth of the Church: without them the Church would not have had so many members, a well-educated laity, priests and bishops. Nobody will doubt the importance of the school in the development of the Church.

5. Health Work, in the form of hospitals and clinics, began much later than the schools. It may be called a necessary development in the Church, but I doubt whether it was seen as a 'means' to develop the Church. It was intended much more as a Christian service to the people. I even think that the people hardly thought of Catholic hospitals and clinics as part of the Church. They knew these institutions had something to do with the Catholic Church, because Catholic sisters or nurses were working there and on festive occasions or in case of difficulties, a priest or bishop would appear on the scene.

Anyhow health care in this shape never seems to have been identified with the development of the Church. Some of the reasons may be the following:

- a) the exaggerated stress: on the function of the priest in the development of the Church;
on the Church qua establishment.
 - b) the hospitals and clinics don't directly contribute to the quantitative expansion of the Church.
6. Even within the context of evangelization or of the Church, as a community witnessing to the message of Christ, Catholic hospitals and clinics do not generally stand out as evangelizing groups. I also have the feeling that missionaries, priests and the people hardly think of them as representing the 'healing ministry' of the Church. The following considerations may explain this situation.

- a) Most missionaries never made much effort to represent Health Work as the healing ministry of the Church. They were so used to Catholic hospitals at home, that they accepted as a matter of course: that patients were given good treatment in Catholic hospitals; that the priest was called for in time; that prayers were said regularly; and that nothing would happen against Christian ethics. They expected the same things from Catholic health care on the missions, where the people needed it much more. Thus Sisters were given the opportunity of doing something very useful and of practising Christian charity at the same time!
- b) In the African mentality Religion and Healing cannot be separated. That is why priests are often accused of not using their healing powers, of holding back the all-powerful prayer which they received at their ordination.

For the African, the Catholic hospital is an hospital as every other hospital, perhaps more efficient; and a good number of them are convinced that it is a good source of income for the Church.

- c) Lack of collaboration between priests and medical workers: the priest with his Church building on the one hand, and the doctor (nurses, sisters) with the hospital building on the other hand, are often two absolutely separated entities.
- d) The language barrier, misunderstanding of certain customs and traditional practices, payment of fees, irritability due to over-fatigue of personnel: these are some of the causes that result in turning these services occasionally into a counter-witness.

7. Medical workers in Mission Hospitals are aware that they are not sufficiently radiating the Gospel, and have tried, therefore, various ways to remedy this situation:
- a) Our Protestant brothers gave their medical personnel an 'evangelical' training before sending them to the missions. Thus doctors or matrons could be seen leading morning and evening prayers on the hospital grounds for the nurses and workers of the hospital. Because of the rigid rules of attendance etc., this method had not always the desired effect.
 - b) A team of nurses belonging to a Protestant sect used to give religious instruction to patients and relatives before starting the O.P.D. The people seem to have resented this practice: they did not come for religious instruction.
 - c) In the Catholic hospitals or clinics I think there was never any form of proselytizing, except, of course, baptizing in danger of death. On the other hand, however, there was very little done to bring out their witness-value.

The Catholic Nurses Guild was formed to make the nurses more aware of their Christian duties. I got the impression that too much attention was given to problems of Christian ethics: birth control, abortion, etc. . . However important these matters may be, the role of the medical worker in evangelization is not based on these moral laws.

8. You may have the impression that Health Care on the missions, in my eyes, does not contribute much to spreading the Christian message.

On the contrary, Catholic hospitals, clinics etc. are real carriers of the Gospel message by the mere fact:

- that their medical treatment is in general much better than that of other hospitals or clinics;
- that their personnel is wholly devoted to their work;
- that they go places where others don't want to go.

It is evident, however, that they could mean more to the Local Church; that is why I felt obliged to call into question certain practices and situations.

9. Conclusion:

The impact of health work on evangelization will increase in proportion to the awareness of Catholics that evangelization (the Church) is not the prerogative of the clergy only, but that all have a specific calling regarding the message of Christ.

In discussing the special role of Health Work, it may be good not to lose sight of the following points:

- a) that in the medical world the human person and professional skill must always take first place. Any compromise in this regard would go against the first principles of our faith.

Through his professional skill the medical worker comes in contact with the other person and here Christian witness could begin.

- b) that closer cooperation between 'ministers' of religion (priests, Bishops) and health workers might give back to God His proper place in Healing, especially in Africa.
- c) that the knowledge of the language, and respect for customs and traditions, are imperative for 'human' encounter.

To end, I wish to give you a prayer of a sick African in a white-man's hospital. It may come in useful in our discussions.

Lord, here I am stretched out before you.
 I am ashamed,
 it is a long time since I have prayed as I do today.
 On the faces of the nurses I don't read confidence.
 Lord, remain at my side with Your grace,
 otherwise I'll be unable to pray.
 Here I am, alone.
 No friends around me.
 The family does not know that I am sick.
 They cannot pray for me.
 There comes a doctor with knives, injection-needles and oxygen.
 Lord, You guide also his hands!
 May his skill be as available as the instruments on the table.
 Lord, now. . .the moment has come!
 The Doctor smiles. . .
 He is joking.

(Afrika bidt, Den Haag, 1968, Adventsbrief)
 (Personal translation)

Harrie van Hoof, SMA

SEDOS AND THE FEDERATION OF ASIAN BISHOPS' CONFERENCES

MEMORANDUM: on: Openings for Missionary Cooperation in Asia
 to: All SEDOS Institutes
 from: Executive Secretary
 date: 29 January 1975

The Federation of Asian Bishops' Conferences (FABC) have pinned down ten areas where collaboration with the SEDOS group of Institutes was feasible and desirable. As a first step towards some organized process of cooperation, we are circulating the kind of information which would be welcome at their permanent secretariate in Hong Kong. This information corresponds to the ten areas which the FABC indicated.

1. Names and curricula of resource persons who could become available for short term projects in Asia.
2. Names and curricula of persons who could fill in for temporary vacancies in Asian seminaries.
3. Names and curricula of directors of retreats and renewal programmes (men and women) who are planning tours in Asia.
4. Names, curricula, fees, etc. of persons who are planning lecture tours in the Orient--and their itineraries.
5. Sources of financial aid for Asians who are embarking on study or training programmes.
6. Training facilities for Asians who plan to study abroad.
7. Advice on locations where new missionaries to Asia should be placed.
8. Advice on places where members of SEDOS Institutes could be sent for their "year abroad".
9. Twinning of SEDOS Institutes (or Provinces) with local Asian Institutes.
10. Experiences and ideas about global awareness building programmes for Church leaders, pastors, etc.

The SEDOS Secretariat will be contacting individual Generalates for relevant information.

+
+++
+

+
+++
+

+
+++
+

The above memorandum has been sent to Fr. E. F. Malone, Assistant Secretary to the Federation of Asian Bishops' Conferences.

LIST OF DOCUMENTS RECEIVED DURING JANUARY compiled by Sister Agnetta, SSpSI. Internal Documents

<u>Code No.</u>	<u>Institute</u>	<u>Title of Document</u> (Number of pages in brackets)
1.465	PA	New Pattern of Mission emerging in the period from Vatican II to Episcopal Synod 1974, by Leonard Kaufmann. (16)
1.466	SEDOS	International Congress on World Evangelization, Lausanne, by Father Tonna. (12)
1.467	PIME et al.	XIV-XV Incontro dei Professori di Liturgia PIME-FSCI-SX-IMC. (30)
1.468	FSCJ	Letter of the General Council to the Confreres on the occasion of the Holy Year. (10)
1.469	RSCJ	Vida Religiosa y Evangelizacion, by M. Carvalho Azevedo, SJ.
1.470	SCMM-M	SCMM Addresses, December 1974. (18)
1.471	SA	The Bursar. . . in the light of the Gospel. (10)
1.472	CMM	Documentation of the 1973 General Chapter. (186)
1.473	FSCJ	Tra gli Indios della Cinantla, by F. Amatulli. (40)
1.474	FMM	Calendrier des voyages pour l'annee 1975. (4)
1.475	SA	African Bishops at the Synod. (4)

II. External Documents

<u>Code No.</u>	<u>Organization</u>	<u>Title of Document</u> (Number of pages in brackets)
4.1841	Agrimissio	AGRIMISSION (brochure). (5)
4.1642	Ibid.	FAO-Agrimissio meeting on World Food Crisis. (1)
4.1643	Pastoral Institute, Nigeria	A Simple Catechism and Prayer Book. (64)
4.1644	Research Institute of the Lutheran Church in Finland	The Deacons in parish and welfare work, by Jouko Sihvo. (11)
4.1645	Ibid.	Lay members in parish administration, by Heikki Makelainen. (15)
4.1646	AMECEA Documentation Service, Kenya	Our needy brother, by E. Kibirige. (30)
4.1647	Multimedia International	Radio Voice of the Gospel, Addis Ababa, by Robin Frames. (12)
4.1648	Ibid.	The ECCA system of radio teaching, by Domingo J. Gallego. (16)
4.1649	World Bank	Address to the Board of Govenors, by Robert S. McNamara. (26)
4.1650	Deutsche Ordensobern- Vereinigung, Germany	Umweltprobleme aus ärztlicher Sicht mit besonderer Berücksichtigung der Entwicklungsländer, by Dr. S. Schmidt. (10)
4.1651	Pontifical Commission for Social Communications	Ive Rencontre Commission Pontificale des C.S. et representants des Instituts Religieux. (6)
4.1652	Dr. Siegmund Schmidt	How can we protect ourselves against environment pollution? (also in French) (14)
4.1653	Board of Mission, Netherlands Reformed Church	Letter from Dr. Kruyt in Indonesia. (3)

<u>Code No.</u>	<u>Organization</u>	<u>Title of Document</u> (Number of pages in brackets)
4.1654	Domenico Grasso	I Problemi trattati al Sinodo dei Vescovi. (12)
4.1655	UISG	Summary of Presentation by Panel on Bishops' Synod on Evangelization. (3)
4.1656	World Catholic Federation for the Biblical Apostolate	Letter from Cardinal König of Vienna. (1)
4.1657	Ibid.	Letter from Cardinal Willebrands, President of Secretariat for Promoting Christian Unity. (1)
4.1658	Ibid.	Letter from Cardinal Wright, Prefect of Sacred Congregation for the Clergy. (1)
4.1659	Pastoral Institute, Nigeria	Come Lord Jesus! Part I. (92)
4.1660	World Bank	Catalog March 1974. (63)
4.1661	PMV	L'Evangelisation, probleme politique? (17)
4.1662	PMU	Resolutions passed by the members of the Seminar of Delegates General to the Pontifical Missionary Union. (3)
4.1663	Pastoral Institute, Nigeria	Ideas that Work. (33)
4.1664	FAO	Address of His Holiness Pope Paul VI to the participants of the World Food Conference, November 9, 1974. (8)
4.1665	Publications from Dahomey, Africa	Syllabaire adja. (34)
4.1666	Ibid.	Deuxième Syllabaire Adja. (34)
4.1667	Ibid.	Bonne Nouvelle de Jésus. (132)
4.1668	Ibid.	Brochures "special". (20)
4.1669	Ibid.	Journal des Jeunes. (10)
4.1670	OFM	Riunione dei rappresentanti degli Istituti che hanno missionari in Turchia. (6)
4.1671	Vatican	Message de sa Sainteté le Pape Paul VI pour la célébration de la "Journée de la Paix" ler janvier 1975. (17)
4.1672	East Asian Pastoral Institute, P.I.	Students Handbook. (48)
4.1673	UISG	Responsibility of Christians to the social needs of Rome. (3)
4.1674	CERDIC, Strasbourg	Christianism and Religions. (57)
4.1675	Ibid.	Christian communities. (40)
4.1676	Ibid.	Evangelization and Mission. (55)
4.1677	PMU	The Church in dialogue with non-Christian Religions, by P. Askew. (4)
4.1678	Pastoral Institute, Nigeria	Handbook and Syllabus for Christian religious education in Nigerian Secondary Schools. (31)

<u>Code No.</u>	<u>Organization</u>	<u>Title of Document</u> (Number of pages in brackets)
4.1679	Festoral Institute, Nigeria	The Christian Girl, by Sr. M. Eucharua Ugonna. (31)
4.1680	CRS Overseas Office, Geneva	Excerpts from: Bishops' Conference of Indonesia, 11-21 November 1974. (3)
4.1681	LWF	Questionnaire pour une etude de la communication chretienne. (86)
4.1682	USG	Commissio VI (Verbale). (3)
4.1683	Catholic Media Council	Activity Report No. 4/1974. (9)
4.1684	Society for Intercultural Education, Training and Research, USA	Inaugural Conference, February 16-19, 1975. (2)

* * * * *

NEWS FROM AND FOR THE GENERALATES

- 1) MARYKNOLL SISTERS NEW CENTRAL BOARD: 1975-79
 Sr. Barbara Hendricks, President
 Sr. Anna Marian Pavao, Vice-President
 Sr. Dorothy McGowan, Board Member
 Sr. Betty Ann Maheu, Board Member
 Sr. Jane Buelles Bach, Board Member

- 2) INDONESIA RELIGIOUS FORUM
 Speaking before a workshop of Islamic Experts, President Soeharto of Indonesia called on religious leaders to form a forum which provides room for consultation and deliberations. The forum will unite Islamic leaders, leaders of other religions and representatives of the already existing organizations, such as the Indonesian Bishops' Conference and the Indonesian Council of Churches.

- 3) P.L. Roncin, Superior General of the MSP, left in January for a visit to Thailand, Cambodia, South Vietnam and Laos. He is due back in Paris about mid-March.

- 4) IMPORTANT BOOK
 Under the title
"THE POPULATION PROBLEM - A challenge to the people of our time,"
 and with the following sub-title
 "Working papers drawn up by some members of the International Catholic Organizations and some consultants", a book of about 200 pages will be published at the end of January 1975, at the "Editions du Centurion" in Paris. It is the result of the cooperation for about three years between people in charge of international Catholic organizations and some experts on the international level. English, Spanish and Italian translations will be issued later.
 The book invites Catholic leaders to take into consideration actual situations and reflects a tendency which is shared by the majority of the people of God trying to reconcile objectivity in the recognition of the facts with faithfulness towards the Christian message.
 This carefully elaborated book will surely be a guide for many years to those for whom the problem has been of more than temporary interest.